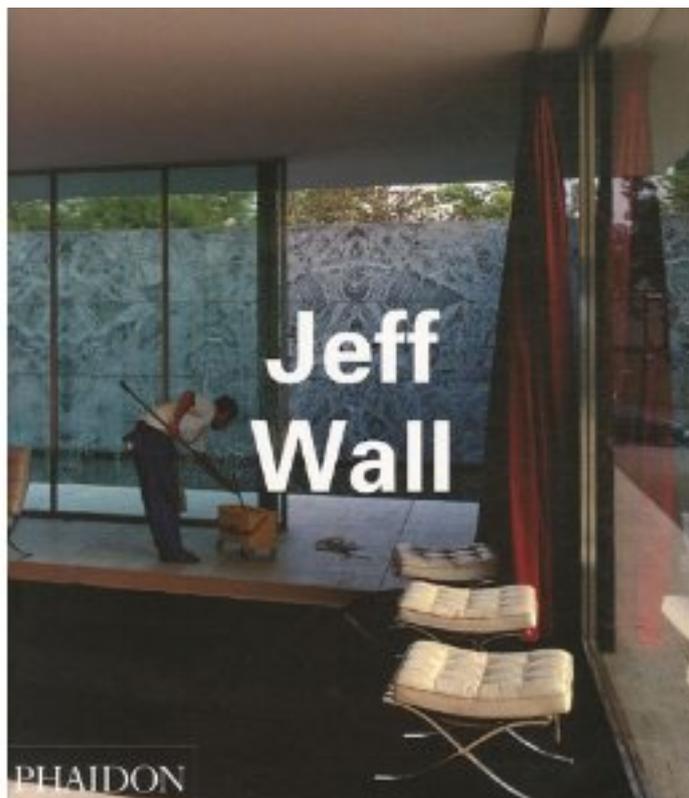


Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/livres-arts-mode/jeff-wall,642.html>

Jeff Wall, Thierry de Duve, Arielle Pélenc, Boris Groys,
Jean-François Chevrier,
Jeff Wall



« Je ne pense pas que l'identité esthétique de la photographie soit seulement ancrée dans sa qualité fragmentaire ».

Jeff Wall, photographe d'origine canadienne, a placé le domaine de la photographie à l'avant de la scène de l'art contemporain. Son travail fait référence à plusieurs grands artistes tels que Velasquez, Goya ou Manet. Il lie son savoir en histoire de l'art aux technologies modernes du numérique. Jeff Wall est très connu pour ses innovantes gigantesques boîtes lumineuses, sur lesquelles ses images viennent se poser. Il allie donc une lumière cinématographique à une composition minimale, toujours animée par une présence humaine. Ses immenses tirages noir et blanc caractérisent également très bien son travail. Jeff Wall explore donc la nature morte, les photographies de paysages, et passe aussi par la reconstitution de tableaux historiques. Son travail fascine de part sa richesse.

Les mises en scène de la vie quotidienne de Jeff Wall sont des captures de vie qui nient les images glamour et lisses qui font l'objet de la télévision et des médias en général, tout au long du vingtième siècle. On trouve par conséquent dans ses clichés un aspect dédié au documentaire, à l'art contemporain, à l'art conceptuel, au minimalisme... Tous ces éléments contribuent à établir la particularité du travail de Wall.

Les images de Jeff Wall sont remplies de petites transgressions qui impliquent le thème de la violence, particulièrement de la violence masculine. La violence que Wall décrit est de la violence sociale ; elle est inspirée de scènes que le photographe a réellement rencontré. Il les reproduit d'une manière très conceptuelle, à travers des mises en scènes, qui marquent son style qui inspirera d'autres photographes comme Gregory Crewdson.

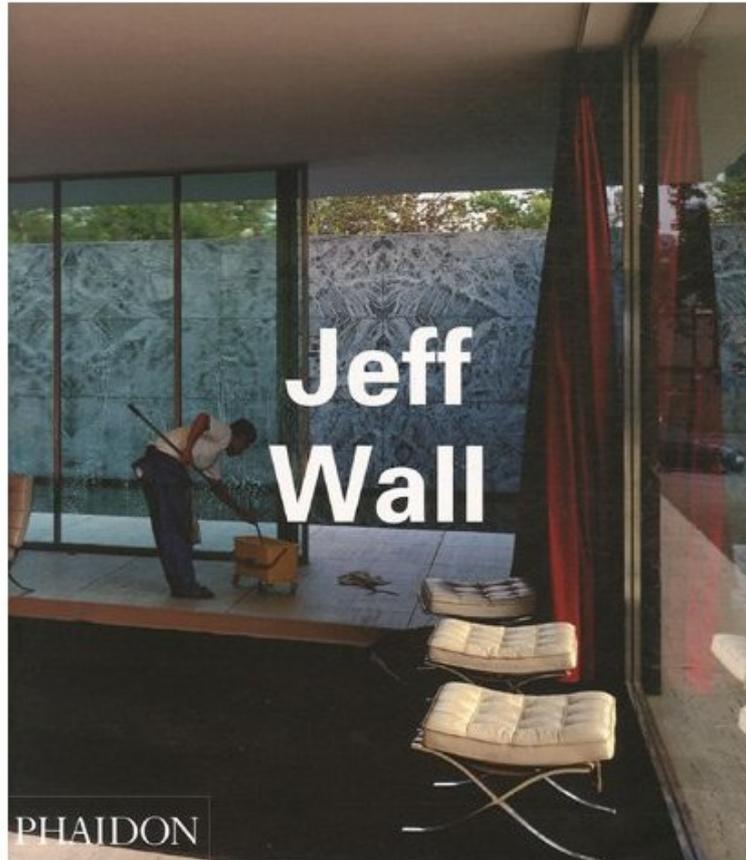
Dans *The Vampires' Picnic* se trouve un groupe improbable, intrigant. Un homme nu, allongé dans la forêt, la bouche en sang, mange une pomme. Ici, les symboles sont déjà nombreux. Il y a les morts, tués par les vampires. La scène beigne dans une lumière artificielle, cinématographique. Celle-ci pourrait également faire référence au gothique.

Puis, nous assistons à des scènes beaucoup plus réalistes, lorsque l'on aperçoit des images de banlieue dévoilant une architecture définie dans une lumière naturelle. Ici, Wall décide de décrire le commun, le banal. Dans la même optique, nous découvrons des personnages sur une pelouse, qui semblent ne pas vouloir communiquer. Ils auraient pu tous se trouver seuls sur l'image, tant le fossé qui les sépare est grand. Cette image peut rappeler *le Déjeuner sur l'herbe* d'Edouard Manet, mettant en avant les relations énigmatiques entre les personnages.

Le travail de Jeff Wall a été présenté par les plus prestigieux musées et galeries d'art, comme au Musée d'Art Contemporain de Chicago en 1995, à la Galerie Nationale du Jeu de Paume en 1995 à Paris, au Musée d'Art Moderne à Helsinki, etc. *Jeff Wall* permet réellement de comprendre l'ensemble du travail de l'artiste, puisqu'il recouvre toute son oeuvre. Les images sont également commentées par le photographe et par des critiques et historiens d'art.

Jean-François Chevrier est professeur d'histoire et d'art contemporain à l'École nationale des beaux-arts de Paris et commissaire de nombreuses expositions à travers le monde. Thierry de Duve est historien d'art, philosophe, commissaire d'exposition, et professeur d'esthétique et d'histoire de l'art au Département d'arts plastiques de l'Université Lille 3. Boris Groys est l'auteur de *Contemporary Art from Moscow*, et s'intéresse dans cet ouvrage à la signification de la lumière dans l'art de Jeff Wall. La critique d'art et curatrice Arielle Péleuc s'entretient avec l'artiste sur divers thèmes tels que la cinématographie et la narration photographique.

par Alexandra Calame



Jeff Wall de Jeff Wall, Thierry de Duve, Arielle Pélenc, Boris Groys, Jean-François Chevrier